



SANTÉ

Mieux irriguer le territoire par des services de qualité

Hôpitaux - Cliniques

Grâce au Pôle Santé du Sud Meusien qui ouvrira bientôt ses portes (27 millions d'euros de travaux, le plus grand chantier du département), une offre de qualité aura été préservée dans toute la région.

Ainsi, tous les patients hospitalisés sont certains de pouvoir être bien soignés en relation avec les pôles régionaux. La maternité accueille chaque année plus de 900 jeunes mamans, la chirurgie est de qualité, le pôle des urgences est conforté et les services de médecine sont bien structurés. Il y a moins d'inquiétudes liées à l'absence de spécialistes sur notre territoire.

Cette stratégie devra être poursuivie afin de travailler avec toutes les forces vives sur le Triangle St Dizier-Vitry le François—Bar-le-Duc pour créer des pôles forts. C'est le cas notamment avec les cliniques qui s'échangent des services, avec la réadaptation fonctionnelle, la diabétologie et maintenant avec les radiologues qui se regroupent.

Il faudra profiter de cette synergie pour offrir également les moyens nécessaires aux établissements de Commercy et St Mihiel pour affronter l'avenir. Pour St Mihiel, par le biais de conventions, ce centre hospitalier devrait continuer à accueillir des patients, notamment en soins de suite (convalescence). Pour Commercy, il faut attendre la publication du projet d'établissement et envisager un renforcement des consultations avancées par des médecins spécialistes barisiens. Il faudrait également réfléchir avec les spécialistes installés sur cette ville sur les façons de les aider (c'est notamment le cas de la radiologie où un seul médecin exerce actuellement et ne pourra plus tout faire, seul...).

Enfin, le secteur psychiatrique bénéficiera des efforts de complémentarité avec l'hôpital général de Bar Le Duc, puisque l'encadrement est dorénavant mutualisé. Cela va se traduire par la reconstruction d'une partie du CHS de Fains, financée par le Ministère de la Santé.

Médecine générale, santé et services de proximité

Notre département fait actuellement face à une baisse inquiétante de sa démographie médicale. En effet, il y a une pénurie des professionnels de santé et surtout en Meuse : 1,15 généraliste pour 1 000 en France, 0,9 en Meuse, 0,5 à Seuil d'Argonne. 80 % des médecins ont plus de 50 ans à Ligny-en-Barrois et à Gondrecourt... il faut les attirer par des maisons médicales, c'est-à-dire des lieux où ils se regroupent et peuvent avoir à leur disposition un secrétariat. C'est l'exemple, dans le sud Meusien de la maison médicale de Vigneulles et celle, en projet, de Vaucouleurs. Cela, une fois de plus, coûte cher, et la solidarité nationale doit jouer. Une commission vient de se mettre en place au niveau de la préfecture sur ce sujet, des propositions vont pouvoir être déclinées sur tout notre territoire.

Ce phénomène risque également d'avoir des conséquences sur d'autres professions et notamment les pharmacies qui sont au nombre de 67 dans notre département et qui emploient en moyenne 4 collaborateurs. En effet, confrontées à la stagnation de leurs chiffres d'affaires et à la diminution des marges liées à la fourniture des médicaments auparavant délivrés par les hôpitaux (8 % de marge au lieu de 26 %), les pharmacies en milieu rural pourraient être menacées de ne pas trouver de repreneurs, faute de rentabilité. C'est le cas lorsqu'un seul médecin, âgé, est le principal prescripteur. En effet, le risque qu'il ne soit pas remplacé interroge le futur repreneur sur la pérennité de l'affaire. C'est le cas par exemple de la pharmacie de Lacroix-sur-Meuse qui ne trouve pas de repreneur depuis 5 ans. D'autres pharmacies pourraient se retrouver dans des situations identiques, c'est le cas de celle de Marville dans le nord du département, celle de Seuil d'Argonne, de Pierrefitte, de Coussances, de Dammarie et de Tréveray...